

Tempêtes et Bouversements dans les Energies



Solidement arrimé à la voiture et aux avions, le pétrole voit son hégémonie vaciller. EDF a fini par avouer que l'électron nucléaire n'est financièrement plus compétitif avec les énergies renouvelables. Le pétrolier Shell débute la vente d'électricité. Les technologies «Smart» catapultent les simples citoyens contre le monopole des producteurs d'électricité. La Chine prend le leadership énergétique mondial face aux USA.

N'en jetez plus ! Nous avons la chance d'assister à un brassage de cartes qui touche toutes les énergies et pulvérise les certitudes.

Au sommet de la pyramide, l'or noir tremble.

Après l'Angleterre, la France, la Norvège, l'Inde, c'est au tour de Pékin de s'interroger sur l'interdiction programmée des ventes de voitures à pétrole. Les 28 millions d'unités vendues chaque année en Chine, ne laissent aucun constructeur indifférent surtout que les prix de vente des véhicules à essence et électriques devraient arriver à parité d'ici à 2025-2029.

De leur côté, les pétroliers s'inquiètent de l'impact sur la consommation. Même si le pétrole reste dominateur, une diminution de 3-5 millions de barils par jour, va déstabiliser les marchés et les prix.

Ainsi, il n'est pas surprenant de voir Shell, commencer à vendre de l'électricité à la place de l'essence, où Total d'acheter 23% des actions de l'entreprise Eren et sa production d'électricité hydraulique et éolienne. Le français est déjà propriétaire de Saft, batteries de stockage, ainsi que des panneaux solaires SunPower et Total Solar.

Même dans le ciel, la révolution s'installe. Un premier [avion électrique](#) capable de transporter 10 personnes sur 1'000 km est à l'essai. L'entreprise Allemande, [Volcopter](#), propose un «drone-hélicoptère» autonome et électrique, capable de transporter 2 passagers. Les producteurs de kérosène toussent.

{youtube}V08IQz7Rk3o|400|300|1{/youtube}

Volcopter: le premier taxi aérien à Dubai

Le nucléaire voit son avenir dans son sabordage

Au niveau de l'atome, c'est au tour de la Corée du Sud d'annoncer sa sortie du nucléaire dans les décennies à venir, pendant qu'EDF avoue que l'électricité nucléaire n'est financièrement plus compétitive face au solaire et à l'éolien.

De manière totalement inattendue, l'arrêt du nucléaire allemand a précipité la course au démantèlement des réacteurs. En effet, les entreprises allemandes se sont positionnées dans ce marché. Autant la France, les USA, la Corée du Sud et le Japon ne veulent pas manquer cette nouvelle opportunité commerciale estimée à plus de 1'000 milliards \$.

Du côté des propriétaires des centrales, les parades comptables ont été trouvées en transvasant les réacteurs nucléaires ainsi que les centrales à charbon et à gaz dans des entités d'actifs risqués.

Mais même ces artifices ne suffisent plus. Ainsi, l'indétrônable producteur électrique allemand EON, noyé sous les dettes, pourrait être racheté par le Finlandais Fortum.

Chute des prix de l'électricité

Pour la deuxième année consécutive, les investissements mondiaux dans les énergies renouvelables vont dépasser ceux des énergies fossiles. Si l'on en croit Bloomberg New Energy Finance, d'ici à 2040, le prix du solaire devrait encore diminuer de 66% et l'éolien de 47%. La parité avec les énergies fossiles sera atteinte dans les 10 années à venir.

Sans attendre cette prévision, le géant éolien danois, Dong Energy, a cessé de demander des subsides pour ses installations. Même avec des solutions de stockage, elles deviennent financièrement concurrentielles.

De son côté, l'Arabie Saoudite profite de mettre aux enchères des concessions pour exploiter l'énergie solaires et de tester le modèle d'affaire face aux centrales nucléaires. Les premiers résultats sont édifiants. Le prix de l'électricité solaire devrait atteindre 2,5 ct € le kWh.

La Chine et la Russie au nez et à la barbe des européens

Les USA sont en passe de gagner leur pari : freiner les livraisons de gaz et de pétrole de la Russie vers l'Europe.

Logiquement, ce mois a vu le rapprochement fulgurant de Pékin et de Moscou.

Le Chinois SEFC China Energy vient d'acquérir pour 9,1 milliards \$, soit 14,15%, le pétrolier russe Rosneft. CEFC lorgne maintenant sur l'énergie hydroélectrique de l'entreprise russe EN+.

La Banque of China a accordé un prêt de 2 milliards \$ à Gazprom sous l'emprise de l'embargo USA-Europe.

Avec le chaos qui règne à Washington, la Chine a clairement pris le leadership mondial sur les énergies. La Russie l'a parfaitement compris et joue sa carte.

Le citoyens: cet homme qui avait disparu des cartes

Même s'il reste encore des quantités phénoménales de pétrole et de gaz dans le sol, les ouragans de ces dernières semaines ont délicatement souligné les contours du réchauffement climatique.

La vitesse des changements opérés dans le monde des énergies poussent les pays et les acteurs à monter dans le train d'autant que l'opportunité est trop belle de laisser les USA patauger avec leur exceptionnel président.

Cerise sur le gâteau, le citoyen, qui n'a pas eu droit au chapitre durant des décennies, a maintenant la possibilité technique de devenir lui-même un producteur et vendeur d'énergies. Qui aurait pensé que cet oublié reprenne le contrôle?

Nous vivons des mois historiques et passionnants.

{rokcomments}